

Donner aux enfants le goût de la lecture

► **Le canton du Jura** propose depuis 2005 à une vingtaine de classes de participer chaque année à la Bataille des livres, qui a pour objectif de stimuler et développer le plaisir de lire chez les enfants de 8 à 12 ans en leur fournissant une sélection variée de romans francophones d'Europe, d'Afrique et du Canada.

► **Point d'orgue de la manifestation:** la tournée des auteurs, qui a débuté hier aux Franches-Montagnes et va se poursuivre jeudi et vendredi en Ajoie et dans la vallée de Delémont, qui permet aux élèves de rencontrer l'auteur dont ils ont lu les livres et de dialoguer avec lui.

► **Rencontre** dans la classe de Christian Vuillaume aux Rouges-Terres.

Les questions fusent de partout: «Pourquoi Jade elle a un beau-père?», «Pourquoi on se moque d'un garçon qui est amoureux?», «Pourquoi on dit que les filles sont plus avancées que les garçons?», «Comment on choisit les prénoms des héros d'un livre?». Toutes ces interrogations s'adressent

à Marc Cantin, l'auteur de livres pour enfants dont ils ont lu de nombreux ouvrages.

Un véritable engouement

Christian Vuillaume ne tarit pas d'éloges, sur ce projet: «C'est la première fois que je réussis à inscrire ma classe. Dès que l'on a su quel serait l'auteur qui viendrait nous rendre visite, j'ai commandé toute une série de ses livres et

l'engouement a été immédiat. Les enfants se sont passionnés pour les différentes séries, telles que les aventures de la petite Jade, partie vivre au Japon avec sa famille recomposée. On a même réservé une surprise à Marc Cantin en montant pour sa visite une petite pièce avec l'histoire de *Comme un poisson dans l'eau*, avec l'aide de Diego Todeschini, comédien professionnel originaire de Montfaucon.» Il

poursuit: «Pour les enfants, avoir l'occasion de rencontrer un auteur, c'est extraordinaire. Quand ils voient ensuite ses livres en bibliothèque ou en librairie, ils peuvent dire, l'écrivain, je le connais, je l'ai rencontré».

Après le dialogue avec l'auteur, vient le moment des dédicaces. L'enseignant s'est débrouillé pour que chaque enfant puisse emmener chez lui un livre dédicacé en fin d'an-

née scolaire. Ils font donc patiemment la queue avec le livre de leur choix.

Des enseignants unanimes

Christèle Hintzy Rovelli, chargée de mission pour la promotion de la lecture du canton, le confirme: «Les enseignants sont pratiquement unanimes pour louer ce programme, qui produit un véritable engouement pour la lecture et en fait un acte de ralliement pour les enfants de différents pays. Ils adorent également participer au quiz international, un concours auxquels participent toutes les classes connectées en même temps sur internet».

Une manifestation internationale

Outre développer le plaisir de lire, cette manifestation, à laquelle participent huit pays, à savoir la Belgique, le Burkina Faso, le Canada, la France, Haïti, le Sénégal, la Suisse et le Rwanda, a d'autres buts: offrir une ouverture sur le monde par la lecture, favoriser les échanges culturels entre les classes des différents pays participants, organiser des journées-événements et des visites-animations en relation avec les milieux culturels locaux, rapprocher les lecteurs des auteurs (ateliers d'écriture, rencontres, correspondance) et enfin sensibiliser les jeu-

nes à l'utilisation de l'internet grâce aux activités proposées sur le site www.bataille-des-livres.ch.

Les clefs du succès

Marc Cantin, qui écrit des livres pour la jeunesse depuis une quinzaine d'années en duo avec sa compagne Isabel Lopez, explique quelles sont selon lui les clefs de son succès. «Il faut être proche des enfants, de leurs préoccupations, parler de l'école, de la famille, éviter les thèmes surexploités pour leur faire découvrir d'autres réalités. Par exemple, je vis actuellement en Colombie et je suis en train d'écrire des histoires qui se passent dans ce pays. Les aventures de Jade au Japon sont très appréciées aussi. Il faut aussi éviter d'enfermer les enfants dans une série et leur donner l'envie d'aller plus loin, d'évoluer vers des lectures plus sophistiquées à mesure qu'ils grandissent». Et les visites dans les classes? «C'est sympa, cela permet d'avoir un retour et puis cela valorise leur lecture, cela les motive. Si l'écrivain est accessible, le livre le sera aussi». Peut-on vivre de son art quand on est auteur pour enfants? «Oui, nous vendons environ 200 000 livres par an, cela nous suffit amplement pour vivre décemment, même si cela n'a rien à voir avec Harry Potter», confirme Marc Cantin. **PASCALE JAQUET NOAILLON**



L'auteur Marc Cantin parmi les élèves des Rouges-Terres.

PHOTO PJN